

Bruxelles, 27 septembre. — Mercredi matin, vers 7 h. 45 (h. b.), plusieurs avions alliés ont survolé Bruxelles. Un violent tir d'artillerie a été dirigé sans succès apparent, sur les aéroplanes. De fortes détonations ont été perçues en différents points, notamment vers la gare de Schaerbeek. Des obus allemands sont tombés intacts en plusieurs endroits : à l'entrée de l'avenue Brugmann (Ma Campagne); chaussée de Waterloo (Rincking) et avenue Georges-Henri, où 9 personnes ont été tuées par l'explosion des projectiles. Il y a eu ici une quinzaine de blessés, plusieurs maisons endommagées. Rue de l'Activité, un homme a été tué par un éclat d'obus. Rue de Plaisance, à St-Gilles un projectile a défoncé la toiture d'une maison, blessant quelques personnes, etc..

Le bruit court que les Allemands auraient employés des obus de campagne pour le tir contre les avions.

### DIMINUTION DES APPOINTEMENTS DES OFFICIERS ALLEMANDS

Un arrêté impérial diminue les appointements en temps de guerre des officiers allemands et officiers suppléants à dater du 1<sup>er</sup> octobre. Pour le ministre de la guerre et les commandants en chef, la diminution est de 1000 mark par mois; pour les généraux-commandants et officiers du même barème, de 650 mark; pour les commandants de division et officiers du même appointement de 150 mark. Pour les généraux et commandants de division qui revêtaient cette fonction avant le 1<sup>er</sup> octobre, cette règle n'est pas applicable. Les appointements des capitaines et lieutenants, officiers de santé, etc... sont aussi diminués.

### LE MOUVEMENT ENTENTOPHILE EN GRECE

Londres, 26 septembre. — Le « Daily Chronicle » apprend d'Athènes qu'aussitôt que Vénizelos sera arrivé en Crète, il rédigera une proclamation annonçant qu'il se met à la tête du mouvement national, afin de donner à la Couronne et au gouvernement une dernière chance de suivre la direction que désire la majorité du peuple grec. Il n'y sera pas parlé d'une destitution du roi. Vénizelos ordonnera au nom de la défense nationale la mobilisation générale sur l'île entière. Ensuite, il visitera Mytilène, Chios et Samos, puis se rendra à Salonique.

Léonidas Embéricos, le plus grand richard de Grèce, a annoncé à l'amiral Coundouriotis, qui a remis personnellement sa démission d'adjudant au roi avant de quitter Athènes, qu'il mettait toute sa fortune à la disposition du mouvement national, (dép. part. de Reuter).

### L'OFFENSIVE ANGLO-FRANÇAISE A LA SOMME

Paris, 26 septembre. — Le 25 septembre est un souvenir anniversaire glorieux de la bataille en Champagne et en Artois, à cause des importants succès remportés ce jour-là par les armées des Alliés. Les Allemands ne furent pas surpris par l'attaque, car un très violent et long bombardement préparatoire précéda l'assaut victorieux. Les résultats atteints ont été signalés dans le communiqué officiel. La balance est satisfaisante aussi bien à propos de l'étendue du terrain conquis que relativement à la valeur stratégique de l'avance commune. Comblès est actuellement encerclé. Toutes les voies de liaison des Allemands sont aux mains des Alliés.

D'après les journaux, les Allemands avaient déjà commencé l'évacuation de la place avant que l'attaque n'eût lieu. De nombreux canons et du matériel avait été emmenés. L'action qui commença vers midi atteignit les buts assignés avant la nuit, malgré les ouvrages de défense redoutables, aménagés dans le terrain et les villages qui furent conquis et la vive opposition des Allemands qui répétaient de façon incessante leurs contre-attaques contre les lignes conquises. (Havas).

### LA TRANSLATION DE LA POPULATION DU NORD DE LA FRANCE

Le docteur suédois Herbert qui séjourna à Lille jusqu'au 18 juin a déclaré, devant l'agent consulaire français à Gothenburg, que 25.000 personnes ont été emmenées de Lille, Tourcoing et Roubaix. A Lille, les mesures préparatoires eurent lieu les 15, 17, 18, 20 et 22 avril, à 5 heures du matin. Des mitrailleuses étaient placées aux coins des rues en vue de vaincre la résistance éventuelle de ceux qu'on allait envoyer en exil. Un officier allemand accompagné de plusieurs soldats, choisissait les jeunes hommes et leur donnait 10 minutes de temps pour rassembler leur maigre bagage. Les victimes étaient bourrées ensuite l'une contre l'autre comme du bétail dans les wagons sans bancs où elles durent rester debout ainsi 20, 30, 40 heures consécutives. Les autorités allemandes qui craignaient que la garnison de Lille ne fut pas suffisante avaient fait venir des soldats de Cambrai. (Suivant un télégramme de Stockholm à « Havas »)

### LES ROUMAINS OCCUPENT DÉJÀ 1/3 DE LA TRANSYLVANIE

Bucarest, 25 septembre. — Les troupes roumaines en Transylvanie continuent leur avance en territoire hongrois. La 3<sup>e</sup> partie de la Transylvanie environ est maintenant au pouvoir des Roumains. Leur ligne longe à l'ouest de Toplica et des collines de Nargitta, puis de là traverse la vallée de Szekeli pour atteindre ensuite le Fogaras, elle suit

vive dans la région de Barleux. Hier soir, une attaque brillamment menée par les Français leur a permis d'enlever, à l'est de Vermandovillers, un bois fortement défendu par les Allemands et qui formait un petit saillant dans la ligne française.

Partout ailleurs, nuit calme.

Sur le front de la Somme, les aviateurs français ont livré un certain nombre de combats, hier. Le sous-lieutenant Nungesser a abattu durant la journée 2 appareils allemands qui sont tombés entre Transloy et Rocquignies, ainsi qu'un ballon captif allemand qui est tombé en flammes dans la région de Neuville.

Le nombre d'avions ennemis abattus par ce pilote est de 17.

Deux autres avions allemands ont été sérieusement touchés et tombèrent désamparés, l'un près du Transloy, l'autre près de Neuville-Reuthel. Un autre ballon captif allemand, attaqué par un aviateur français fut détruit près d'Hurlu, en Champagne. Un fokker, attaqué à courte distance, tomba tout d'abord en tournoyant, ensuite piqua droit et s'écrasa près de Gartreuil, au nord-ouest de Ville-sur-Tourbe.

Au cours de la nuit, 14 avions français ont lancé 110 bombes de gros calibre sur la gare, la voie ferrée et les campements près d'Appigny. Dans la nuit du 25 au 26 courant, 22 bombes ont été jetées sur la gare de Laon et 17 sur un camp d'armée à Montfaucon. (Havas).

\*\*\*

Paris, 27 septembre, 23 heures. — Au nord de la Somme, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont dirigé une forte attaque sur les nouvelles positions françaises depuis Bouchavesnes jusqu'au sud de la ferme du bois Labé. Par une brillante contre-attaque, les soldats français se sont lancés au-devant des vagues d'assaut ennemies, qu'ils ont refoulées en désordre après leur avoir infligé des pertes excessives. Les Français ont fait 250 prisonniers dont 2 officiers et pris 2 mitrailleuses. Nous avons sensiblement élargi notre gain de terrain à l'est et au sud-est de Rancourt et pénétré dans le bois de Saint-Pierre-Vaast.

Aucun événement à signaler sur le reste du front. (Reuter).

\*\*\*

## L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE A LA SOMME

Paris, 27 septembre. — La journée d'hier a rapporté ce qu'on en attendait. Combles et Thiepval, forteresses avancées des Allemands à la Somme, sont tombés dans la matinée, sous la pression de l'infanterie franco-britannique. La perte de cette place avec leurs grandes quantités de munitions et de vivres, est pour les Allemands une défaite matérielle et morale.

Les 2 bataillons allemands chargés de la défense de Combles abrités dans les maisons établies en redoute se sont défendus jusqu'à la toute dernière extrémité. Les défenseurs survivants furent peu nombreux. Au moins 1.500 cadavres d'Allemands

ont été trouvés dans les rues ainsi qu'une centaine de blessés abandonnés dans les caves.

Par suite de la chute de Combles, le saillant existant dans le front franco-britannique a disparu. Après la prise de Frégicourt et l'avance dans la direction nord-ouest qui rendit possible la liaison des Français et des Anglais entre Frégicourt et Morval, les Français se sont emparés d'un bois à l'est de Combles, où ils se sont fortement établis. Ils se rendirent maîtres ensuite d'un certain nombre de tranchées et commencèrent ainsi l'encercllement du bois de Saint-Pierre-Vaast où les Allemands fortement retranchés, furent bombardés.

Au cours de ces 2 jours d'offensive commune, 6.000 prisonniers allemands furent capturés. Pour le moment, 46 localités sont délivrées de l'ennemi, et 300 kilomètres carrés de terrain ont été récupérés.

L'Echo de Paris écrit que la bataille se continua toute la nuit. Les pertes allemandes furent excessivement lourdes, particulièrement à cause des ravages de l'artillerie. Les pertes des Français et des Anglais furent relativement petites.

Les compte-rendus des journaux se rapportant à cette victoire merveilleuse reflètent un esprit de réelle satisfaction et de confiance inébranlable. Les journaux attribuent le résultat glorieux de l'offensive à la complète préparation de l'artillerie, à la direction méthodique des opérations, à la capacité des commandants supérieurs et à la vaillance de l'infanterie. Ils voient en ceci une preuve de la supériorité des troupes alliées et sont convaincus que la victoire actuelle sera suivie d'autres victoires vu que la production du matériel et des munitions s'accroît toujours. Pour finir, ils rendent un chaleureux hommage à la valeureuse armée britannique. (Havas).

\*\*\*

Londres, 27 septembre. (Part) — Gibbs signale du haut quartier général anglais au « Daily Telegraph » : Les Allemands ne savent plus tenir contre nous dans leur ligne actuelle. Ils raconteront qu'ils vont se retirer volontairement dans une nouvelle et plus puissante ligne de défense. C'est la première fois sur le front Occidental depuis la bataille de la Marne et le début de la guerre de tranchées, que les Allemands sont obligés d'abandonner une ville sans combattre. Les Allemands se sont retirés de Combles qui est une ville de quelque importance et est plus qu'un village ordinaire. Nos troupes y pénétrèrent par le nord tandis que les Français s'emparaient de la moitié méridionale.

Hier, après un assaut meurtrier, aussitôt que Morval fut pris en même temps qu'une double ligne de défense, les canonniers s'installèrent la nuit près de Sailly et de Saillisel, à l'est de Morval. Les troupes allemandes qui occupaient le terrain entre Morval et Saillisel disparurent tout d'une fois. Nos patrouilles de cavalerie essayèrent de prendre contact avec l'arrière-garde ennemie. Un escadron allemand fut disséminé au nord de Queudecourt et chassé au loin. Le pire pour les Allemands c'est que le moral de leurs troupes est atteint.

Londres, 27 septembre (part.). — Du Haut Quartier anglais : L'attaque d'hier des Français rendit effectivement Comblès intenable pour les Allemands. Nous avons appris des prisonniers que les Allemands avaient l'intention d'évacuer Comblès la nuit. Notre artillerie maintint dans ce but un vigoureux tir de barrage sur les voies d'arrière de la retraite ennemie en prévision du recul des Allemands. C'est ce qui explique l'énormité du butin.

La conquête de Morval et de Lesbœufs marcha de pair.

Les Allemands furent-ils surpris ou avaient-ils perdu tout pouvoir de résistance, en tous cas, ils se rendirent tous assez rapidement. Nos pertes sont extraordinairement minimales, celles des Allemands très élevées. Les prisonniers disent, que 8 bataillons allemands sont anéantis. Les officiers allemands faits prisonniers disent qu'ils ne parvinrent pas à amener leurs hommes à combattre près de Lesbœufs ni de Morval. Les soldats allemands par contre affirment que leurs officiers affalés gisaient sur le sol demandant à être conduits vers l'arrière. Nous attaquâmes avec une froide décision mais avec une puissance irrésistible ; les Allemands se retirèrent lentement devant nous sous le couvert de combats d'arrière-garde. (Reuter).

#### COMMUNIQUES OFFICIELS BRITANNIQUES

Londres, 27 septembre. — Nous avons fait de brillants progrès aujourd'hui. Au nord-est de Flers, nos troupes se sont emparées des tranchées ennemies sur une longueur de 2.000 yards. En conséquence notre front a été aligné avec celui à l'est de la ferme Labé (ou d'Eaucourt-l'Abbaye). Au nord-est de Thiepval des combats acharnés ont eu lieu. Nous avons pris d'assaut un ouvrage de défense ennemi, dénommé retranchement « Stuff », qui est situé sur la principale crête de collines, à 2000 yards au nord du village de Thiepval.

A Comblès, nous avons capturé plus de 1.800 fusils, 4 lance-flammes, des milliers de charges d'artillerie, des grenades etc... Les Français, nos frères d'armes, firent également un gros butin en matériel de guerre. Les Allemands qui ont été faits prisonniers ces 2 derniers jours font monter le total des prisonniers capturés au cours des 2 dernières semaines à 10.000.

Nous avons détruit hier 2 avions et 2 ballons captifs allemands. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés. (Reuter).

Londres, 27 septembre. — L'Amirauté annonce que des avions de marine anglais ont attaqué dans la matinée les hangars à dirigeables allemands d'Evere, Berchem-St-Agathe et Etterbeek, près de Bruxelles. Les hangars ont vraisemblablement été atteints par les bombes lancées. A Evere, un bâtiment où des munitions étaient probablement enfermées, situé à proximité du hangar à dirigeables, a été touché.

De violentes explosions et une grande gerbe de fumée succéda au jet des bombes. Tous les appareils sont rentrés indemnes. (Reuter).

Londres, 27 septembre. — Aujourd'hui, 22 membres du Zeppelin qui fut détruit le 24 courant ont été enterrés avec les honneurs militaires. Dix officiers du corps d'aviation portèrent le corps du commandant du Zeppelin. (Reuter).

Le communiqué russe du 27 signale qu'un combat assez important s'est déroulé sur les bords du marais situé au sud de Riga. — Le communiqué italien du 27 signale qu'au nord-est de Conca-Laghi, sur le ruisseau Zara-Posina, un détachement italien s'est emparé d'une position élevée entre Ménaric et Tovo, au cours d'une incursion démesurée.

Le communiqué de l'armée d'Orient n'apporte aucune nouvelle importante.

#### EN ARMENIE ET EN PERSE

Pétrograd, 27 septembre. — Dans la région d'Elloue, à la côte de la Mer Noire, des éclaireurs russes ont attaqué par derrière des troupes turques et fait des prisonniers.

Au sud-ouest de Gumusj-Hané, les troupes russes ont attaqué des postes ennemis et passé un grand nombre de Turcs à la baïonnette.

En Perse, les Russes ont refoulé les Turcs vers l'ouest, dans la direction de Hamadan. Des prisonniers, des armes et un convoi de chameaux ont été capturés ; en plus, les communications télégraphiques ont été détruites dans un secteur ennemi assez étendu. (Ag. Tél.)

#### EN GRECE

Athènes, 27 septembre. — A ce qu'il appert, le Conseil des ministres, au cours d'une réunion à laquelle assistait le roi, a décidé en principe de collaborer militairement avec l'Entente. (Reuter).

Salonique, 27 septembre. — Le mouvement révolutionnaire s'étend indubitablement. La dernière adhésion est celle de l'île de Corfou qui s'est déclarée autonome dans l'attente d'un accord avec le comité national de Salonique. (Reuter).

Londres, 27 septembre (part.) — d'Athènes au « Daily Telegraph » : La presse anti-vénizéliste commente le départ de Vénizélos. Le « Nea Héméra » le nomme insurgé et estime tout l'incident insignifiant. L'« Embros » exprime toujours son inquiétude à cause des conséquences graves que pourrait avoir la participation de Vénizélos. Ce journal attribue cela à l'influence des ambassa-

deurs de l'Entente, L'« Athinaï » craint qu'une nouvelle note des puissances de l'Entente n'aggrave encore la situation. Le feuille vénizéliste « Nea Hellas » s'attend à ce que la participation active de Vénizélos produise une action surprenante sur le Roi.

Le roi en tout premier lieu se voit face à face avec la réalité. Le journal pense que la décision du roi hâtera la participation de la Grèce à la guerre.

On signale d'Athènes, aujourd'hui, que le croiseur grec « Hydra » et un torpilleur ont quitté ce matin le mouillage de la flotte grecque et jeté l'ancre près de l'escadre des Alliés. Le commandant de l'« Hydra », capitaine Vratsanos, s'est fait remarquer comme commandant d'une flotille de torpilleurs au cours de la guerre balkanique.

\*\*\*

Une proclamation a été distribuée ce matin, signée par 146 officiers de l'armée qui exhortent leurs collègues à se joindre au mouvement du Comité de défense nationale.

\*\*\*

Le « Daily Mail » apprend d'Athènes que Vénizélos en route vers la Crète était accompagné des membres de son dernier cabinet, à l'exception de Rectivan, ancien ministre de la Justice. En plus de l'Amiral Kondouristis, dont le nom a déjà été cité, le général Danglis l'accompagnait également.

Le « Secolo » rapporte le bruit, suivant lequel Vénizélos aurait l'intention de convoquer le parlement grec à Salonique pour déclarer ensuite la guerre aux Puissances Centrales.

\*\*\*

### L'ARMÉE BELGE

Le Havre, 27 septembre. (Part.) — En vertu de la nouvelle loi militaire, 42,000 Belges de 18 à 40 ans se sont présentés jusque maintenant pour se faire inscrire. La plupart des inscriptions viennent du département de Seine-Inférieure et du Pas-de-Calais. Des inscriptions sont aussi parvenues d'Espagne, de Suisse, de Hollande, de Russie et d'Abyssinie.

### L'OFFENSIVE FRANCO BRITANNIQUE A LA SOMME

Londres, 27 septembre. — Le « Times » apprend du quartier britannique en France : Il était midi 30 lorsque la tempête se déclencha. Avant cela tous les canons tiraient leurs vingt coups à la minute ; mais tout-à-coup, au moment indiqué, 1000 canons et plus prirent en même temps la parole. Sur notre aile gauche, derrière nous et devant nous, aussi loin qu'on pouvait voir, tous les canons crachaient leur mitraille en rugissant.

A notre droite, le superbe 75 des Français grondait sur toute la pente du talus, si bien que les étincelles formaient un clarté continue comme si quelqu'un avait fait miroiter à la lumière du soleil un énorme diamant avec mille facettes. Partout, le long de la ligne allemande, de loin, vers la droite près de Rancourt et Frégicourt et ci devant vis-à-

vis de Morval et Lesbœufs, les grenades voltigeaient comme si une tempête de sable s'était mise à souffler en cet endroit. Durant une minute le grondement du canon fut indescriptible. Puis il se fit une pause brève : l'assaut de l'infanterie avait commencé.

Entretiens, les canons allemands s'étaient mis en action et lorsque le tir de barrage des nôtres fut porté plus avant, le grondement devint plus violent que jamais. L'attaque fut menée sur une largeur d'environ 6,500 mètres et il semble que nous avons par ouï occupé ce que nous voulions atteindre et même plus, excepté peut-être du côté de notre extrême aile gauche, à hauteur de Gueudecourt où le résultat resta incertain. A notre extrême aile gauche, nos hommes qui s'étaient avancés immédiatement après l'effroyable bombardement préparatoire vainquirent au cours d'une succession de brillants assauts tous les obstacles qu'ils trouvèrent sur leur route. Tout d'abord la première ligne de tranchées très fortifiée fut conquise; ensuite un chemin creux puissamment aménagé; plus loin d'autres positions situées devant le village de Morval. La partie sud de Morval devint exposée alors au feu de flanc provenant du terrain situé au dessus et devant Combles.

Mais nos hommes pénétrèrent dans le village par la partie la plus élevée. Tout avait déjà été nettoyé, sauf une forte position située du côté sud-est. Cette action sur l'aile droite marcha de pair avec un grand mouvement circulaire exécuté sur toute la ligne. Les troupes de flanc les plus voisines s'élancèrent de façon la plus inébranlable. Sitôt qu'elles furent sorties de leurs tranchées elles se heurtèrent contre de très lourdes mitrailleuses, mais elles les dépassèrent et traversèrent les lignes ennemies suivantes jusque la partie de terrain bas près de Lesbœufs. Alors, après une pause et lorsque le tir de barrage eut cessé, elles s'élancèrent plus loin à l'ouest vers la partie sud du village.

En connexion avec ces troupes, mais plus à gauche, d'autres troupes avancèrent rapidement. Elles eurent à affronter aussi le feu des très lourdes mitrailleuses allemandes et le tir de barrage des canons ennemis ; mais elles enlevèrent la première ligne de défense allemande avec une telle facilité qu'elles pénétrèrent triomphalement jusqu'à l'endroit où tombaient nos propres grenades.

Les Allemands prirent la fuite,

En réalité, l'esprit combatif de nos troupes était si extraordinaire que, sans tenir compte de notre propre feu ni du feu des mitrailleuses ennemies ou de n'importe quoi, elles poursuivirent leur assaut toujours plus loin à travers la partie nord du village pour s'arrêter finalement à la limite extérieure. Sur notre extrême aile gauche, nos troupes furent engagées dans une lutte bien plus acharnée encore. Tout au début, elles eurent à subir un feu violent et lorsqu'elles eurent dépassé la première ligne de défense, elles se trouvèrent en plein exposées au feu des mitrailleuses, de tous côtés et de tous les points. L'artillerie allemande barrait la route à tous les endroits. Les tranchées d'appui furent fortement défendues et le village de Gueudecourt aussi.